

SUIVI DES REPTILES EN
FRANCE METROPOLITAINE

RAPPORT ANNUEL 2022



RÉSULTATS 2022 DES SUIVIS POPREPTILE



Auteurs

Audrey Trochet | Société Herpétologique de France
Florèn Hugon | BioDivAct
Aurélien Besnard | CEFE-CNRS Montpellier

Relecture

Anne Lombardi | Société Herpétologique de France
Laura Kouyoumdjian

Coordination nationale :

Audrey Trochet

Société Herpétologique de France

Contact : audrey.trochet@lashf.org

Financements

Office Français de la Biodiversité, Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, Office National des Forêts

Citation recommandée

Trochet A., Hugon F., Lombardi A., Besnard A. (2023) Suivi des reptiles de France métropolitaine en 2022. Société Herpétologique de France. 22 pp. | doi : 10.48716/popr2022

La SHF tient à remercier chaleureusement l'ensemble des personnes et des structures permettant la mise en œuvre du programme à l'échelle nationale



SOMMAIRE



Le mot de la SHF	4
Contexte	6
Le protocole POPReptile	7
Où en sommes-nous aujourd'hui ?	9
Modèles statistiques développés	14
Tendances nationales des populations de reptiles en France métropolitaine	16
Comparaison des tendances	18
Témoignages de participants	19
Présentation du suivi en Outre-mer	21
Liste des structures contributrices	22

LE MOT DE LA SHF



**Olivier
Lourdais**

*Chargé de
recherche
CEBC*



**Claude
Miaud**

*Président de la
SHF depuis 2020
Directeur
d'Études EPHE*

Historique de la mise en place des suivis POPReptile...

Les reptiles sont particulièrement exposés à la dégradation des habitats et aux changements globaux. Cependant, la prise en compte de ces organismes est insuffisante pour différentes raisons. Du fait de biais culturels, les reptiles (notamment lézards et serpents) ont été victimes d'un manque d'attention en termes de conservation. Il en résulte une évaluation tardive des statuts à l'échelle mondiale (Cox et al. 2022). Une autre problématique associée aux reptiles repose sur la difficulté d'observation de ces animaux aux comportements souvent élusifs. Ces aspects expliquent également les retards en termes d'évaluations de l'état des populations et des tendances.

En France, la réflexion sur les protocoles de suivi des reptiles a débuté dès 2010. Cette démarche fait suite à celle lancée sur les amphibiens par le consortium UNCPIE, ONF, RNF, SHF et EPHE ayant produit les protocoles POPAmphibien et ayant émis plusieurs signaux d'alarmes sur les populations de reptiles. La commission conservation de la SHF (Olivier Lourdais et Jean-Pierre Vacher) a alors été mandatée pour mettre en place un groupe de travail « Suivis reptiles » et faire des propositions de protocoles standards afin d'évaluer l'état de santé des populations de reptiles (dans les milieux naturels gérés et non gérés).

Une première étape a reposé sur la mise en place d'un groupe de travail, réunissant les différents partenaires, à savoir : les gestionnaires (ONF, réserves, PNR, parcs nationaux, conservatoires), les laboratoires de recherche (CNRS Chizé, CEREEP, EPHE), le MNHN (Vigie nature) et les acteurs du milieu associatif. Une réunion de lancement organisée dans les locaux de la direction générale de l'ONF le 07 février 2011 a permis de cadrer les réflexions sur la problématique. Les contraintes fondamentales pour les suivis des reptiles reposent sur la difficulté de détection et la forte influence des conditions météorologiques qui imposent de combiner les approches (prospection visuelle et plaques refuges) et répéter les visites. Un protocole « test » reposant sur la mise en place de transect de suivi a été élaboré en ce sens. Cette version était orientée pour les gestionnaires afin de suivre l'évolution des populations à une échelle locale et tester l'effet des pratiques de gestion sur les populations. Ce protocole test a été diffusé auprès de différents réseaux (ONF et RNF notamment) en 2011. Un bilan de cette phase a pu être réalisé le 10 janvier 2012 avec une réunion conjointe POPReptile/POPAmphibien au MNHN. Plusieurs questions dans le déploiement des suivis ou sur la fréquence des visites ont pu être discutées. Suite à ces échanges, un premier protocole standardisé POPReptile a été élaboré et diffusé au printemps 2012 par la SHF et le MNHN. Ce protocole a été déployé par différents acteurs en France, notamment en Nouvelle-Aquitaine et en Normandie.

Pour en savoir plus

Cox et al. (2022) A global reptile assessment highlights shared conservation needs of tetrapods. *Nature*, 605, 7909:285–290.
<https://doi.org/10.1038/s41586-022-04664-7>

LE MOT DE LA SHF



**Olivier
Lourdais**

*Chargé de
recherche
CEBC*



**Claude
Miaud**

*Président de la
SHF depuis 2020
Directeur
d'Études EPHE*

Historique de la mise en place des suivis POPReptile...

Au cours de l'année 2015, une version plus élaborée du protocole de suivi POPReptile a été proposée par Olivier Lourdais, déclinée en trois modules :

- POPReptile 1 « Inventaire simple » : l'objectif ici est d'inventorier les espèces sur un site ;
- POPReptile 2 « Suivis temporels » : le même que le précédent mais poursuivi dans le temps ;
- POPReptile 3 « Habitats et gestion » : avec ici l'objectif de répondre à une question locale de gestion ou de conservation.

Cette approche par module est plus complète, et propose des distinctions de mise en place selon les zones biogéographique. Des simplifications importantes sont également proposées notamment pour les relevés de terrains.

Une seconde réunion de travail a été organisée le 25 janvier 2016 à l'Union Nationale des CPIE (UNCPIE) à l'occasion d'un bilan combinant POPAmphibien et POPReptile. Outre les partenaires « historiques » de ces programmes nationaux (SHF, UNCPIE, RNF, ONF), la SHF et RNF ont également souhaité inviter officiellement le CEN. Les objectifs de cette réunion étaient, en s'appuyant sur les retours d'expérience : de valider les différents protocoles sur le fond et sur la forme ; d'améliorer ou de compléter, le cas échéant, certains protocoles ; faire un point sur les outils de saisie actuels (Vigie Nature, Cettia, CEFE) et proposer un système validé ; faire un point sur le volet biostatistique ; faire un point sur l'animation des programmes. Une version finalisée du protocole POPReptile avec ces trois modules a pu être diffusée en juin 2016 (Lourdais & Miaud 2016).

Le suivi de la biodiversité impose des besoins importants en termes d'animation pour la mise en place des suivis dans les différentes régions. Le travail mené sur la construction des protocoles POPReptile a été réalisé de façon bénévole par la SHF et sans personnel dédié. Plusieurs problématiques ont donc été rencontrées, concernant notamment le manque de retour sur les suivis déployés, mais également la difficulté d'animation ou de centralisation des données à l'échelle nationale. La nécessité d'un recrutement dédié sur les suivis POPReptile a été très vite identifiée mais délicat à mettre en œuvre en pratique. Le recrutement d'Audrey Trochet comme chargée de mission à la SHF (2020) puis comme responsable scientifique (2023) de l'association a eu un rôle moteur pour dynamiser les suivis. Le protocole POPReptile a ainsi été actualisé et mis en ligne en 2020. En 2023, un outil de saisie des données en ligne, sous GeoNature, voit le jour. Le travail de bilan et d'animation a pu être lancé avec une dynamique de déploiement des suivis actuellement en plein essor.

Pour en savoir plus

Lourdais O. & Miaud C. (coord.) 2016 – Protocoles de suivi des populations de reptiles de France, POPReptiles. Société Herpétologique de France.

CONTEXTE

Depuis 2021, la Société Herpétologique de France (SHF) coordonne le **programme de surveillance des populations de reptiles et d'amphibiens de France métropolitaine**, programme soutenu par PatriNat (OFB-MNHN-CNRS-IRD), dans lequel les protocoles **POPReptile** s'inscrivent. L'objectif principal de ce programme est d'identifier – et de déployer – des protocoles validés statistiquement permettant de suivre l'état des populations de l'ensemble des espèces de reptiles et d'amphibiens présentes sur le territoire national.

Les protocoles standardisés de suivis des populations de reptiles (protocoles POPReptile) ont été élaborés à l'initiative de la SHF et de plusieurs structures partenaires [Réserves Naturelles de France, Office National des Forêts (ONF), Union Nationale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (UNCPIE), Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive de Montpellier (CEFE) et Centre d'Études Biologiques de Chizé (CEBC)].

Dans le cadre du programme de surveillance, la SHF est en charge de la coordination du réseau d'acteurs mettant en place des protocoles POPReptile, en s'appuyant sur des relais régionaux. Un soutien pour la bonne mise en œuvre des suivis, couplé à des stratégies d'échantillonnage régionales, ainsi qu'un volet d'analyses statistiques pointues sont prévus dans le cadre de ce programme. L'objectif principal de ce dernier est d'obtenir des **tendances nationales et régionales des populations** robustes statistiquement. Celles-ci alimenteront les évaluations des politiques environnementales (rapportage directive Habitats-Faune-Flore, Listes rouges, etc.).

Pour en savoir plus



Page internet du POPReptile : <http://lashf.org/popreptile/>

LES PROTOCOLES POPREPTILE



Les protocoles POPReptile sont basés sur des méthodes dites de « *site occupancy* » (sur la présence ou l'absence des espèces) afin d'estimer la probabilité de présence d'une espèce sur un site en prenant en compte son taux de détection. Ces méthodes sont communément utilisées chez les reptiles, dont les probabilités de détection sont souvent imparfaites et variables en fonction de la phénologie des espèces, dans le temps et l'espace. À partir de suivis annuels d'un ensemble de sites sur le territoire national, la tendance de la proportion de sites occupés par une espèce sur une certaine durée est estimée. Aujourd'hui, un protocole POPReptile classique est disponible, et sera très probablement accompagné de protocoles spécifiques prochainement.

POPREPTILE

Ce protocole a été développé pour suivre les évolutions de l'état de l'herpétofaune française ; plus précisément, mesurer les changements de distribution spatiale des espèces et de composition des communautés au sein d'un réseau de sites à partir de l'estimation de l'occurrence des communautés de reptiles le long de transects terrestres. Il repose sur des observations répliquées dans le temps (plusieurs années de suivis) et l'espace (plusieurs sites de suivis), permettant d'estimer des tendances. Le principe général est de visiter des transects terrestres répartis au sein de « sites » eux-mêmes inclus au sein d'une « aire échantillon » dont l'étendue est définie par la durée de la sortie sur le terrain. Tous les transects doivent être inventoriés lors de six visites (« passages ») réparties sur une période relativement courte (avril-juin) afin de détecter toutes les espèces potentiellement présentes sur les transects. Chaque transect est donc visité six fois dans l'année. Ce protocole est répété chaque année.

POPREPTILE « SPÉCIFIQUE »

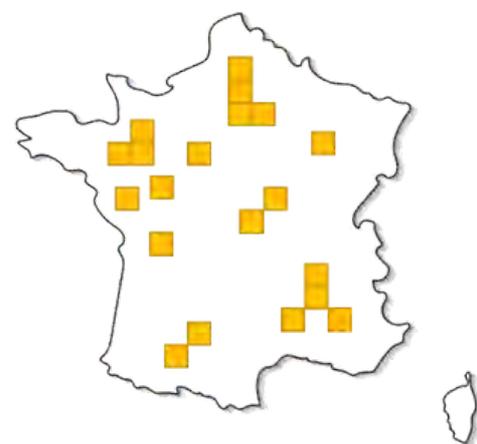
Le protocole POPReptile classique ne permet pas de suivre certaines espèces particulières (espèces vivants dans des habitats spécifiques par exemple), telles que le Lézard ocellé, ou la Tortue d'Hermann. Cette année, la SHF s'est associée à plusieurs structures mettant en place des protocoles de suivi sur ces taxons, et a analysé les données de suivi afin de 1/ valider le protocole de suivi au niveau national pour l'espèce concernée et 2/ obtenir les premières tendances nationales des espèces suivies. Des protocoles POPReptile "Spécifique" seront donc prochainement disponibles pour le suivi d'espèces particulières.

LE PROTOCOLE POPREPTILE

STRATÉGIE D'ÉCHANTILLONNAGE

Basées sur la répartition des espèces cibles au niveau régional, ainsi que sur leur probabilité de détection, des stratégies d'échantillonnage régionales ont été définies. Ces stratégies ont pour objectif de guider la mise en œuvre de nouveaux suivis de façon à ce que ces derniers couvrent de manière homogène le territoire, tout en étant répartis de façon équilibrée entre les différentes entités paysagères (zones urbaines, zones agricoles, zones forestières et zones humides). Ce travail a également permis d'identifier le nombre de sites minimum à suivre par région, afin d'obtenir des tendances de populations régionales et nationales fiables statistiquement.

Des échanges réguliers avec les coordinateurs régionaux permettent de mettre régulièrement à jour les nouvelles mailles à suivre.



SAISIE ET REMONTÉE DES DONNÉES

Les contributeurs peuvent saisir leurs données au travers de deux outils :

- des fichiers de saisie sous format Excel, à remplir suivant le tutoriel disponible sur le site de la SHF (<http://lashf.org/popreptile/>) ;
- un module de saisie en ligne des données sous GeoNature. Les contributeurs sont invités à se rapprocher des coordinateurs régionaux pour la saisie des données dans la plateforme GeoNature appropriée (régionale) afin que les données alimentent le SINP.

monitorings Reptiles et Amphibiens de France

Rechercher un lieu

Module : POPReptile / Aire : Cassagne1

Détails de l'aire Cassagne1

Propriétés

Observateur principal	TROCHET Audrey
Expertise	Débutant
Nom de l'aire	Cassagne1
Habitat principal	Milieu ouvert non agricole (lands, steppe)
Commentaire	

Éditer l'aire Export PDF

Transects (3)

Action	Nom du transect	Aire	Dernier passage	Nb. de passages
+	Transect1	Cassagne1	01/03/2023	1
+	Transect 3	Cassagne1		0
+	Transect 2	Cassagne1		0

+ Ajouter un nouveau transect



Découvrir le tutoriel pdf et vidéo pour l'aide à la saisie sous GeoNature sur : <http://lashf.org/popreptile/>

Un aperçu de l'année

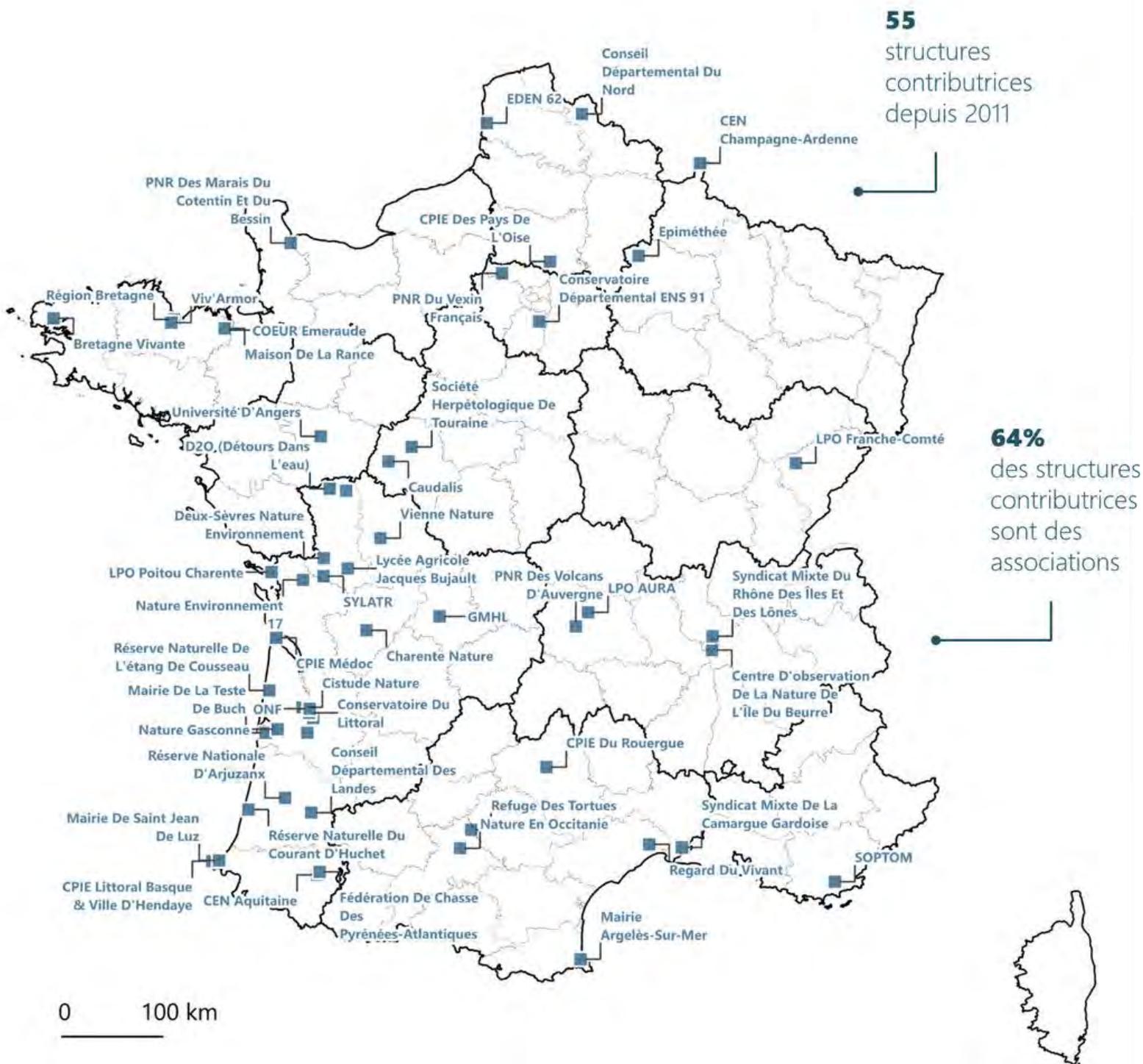
OÙ NOUS EN SOMMES AUJOURD'HUI

STRUCTURES CONTRIBUTRICES

De nombreuses structures, 55 précisément, ont mis en place des suivis POPReptile sur la période 2015-2022 (Fig. 1). La plupart sont des associations (64 %). Les parcs naturels régionaux, les réserves naturelles, les conservatoires d'espaces naturels, ainsi que les collectivités publiques ont également participé à l'acquisition de ces données (Fig. 1). Enfin, les données de l'ONF, compilées à l'échelle nationale par le réseau herpétologique de la structure, ont aussi été intégrées. Celles-ci représentent l'ajout de 66 transects suivis en POPReptile intégrés dans 31 sites (répartis au sein de 15 aires différentes) depuis de nombreuses années, sur plusieurs régions.

On observe toutefois une certaine disparité des structures participantes en fonction des régions : la région Nouvelle-Aquitaine héberge un nombre important de structures mettant en place les suivis ; en Bretagne, en Occitanie et en région Auvergne-Rhône-Alpes, de nouveaux suivis voient le jour grâce à une forte dynamique des relais régionaux et des structures locales. Un accompagnement de la SHF et des coordinateurs est également en place dans les autres régions afin d'amorcer de manière commune les dynamiques autour de la mise en oeuvre des suivis POPReptile, pour que, d'année en année, les suivis recouvrent de manière homogène le territoire national.

LOCALISATION DES STRUCTURES CONTRIBUTRICES EN 2022



UN EXAMEN GLOBAL

Depuis le début de la mise en œuvre des suivis, le nombre de structures participantes ne cesse d'augmenter (55 structures en 2022, contre 42 en 2021, soit une hausse de 29%). Pour les analyses, seuls les transects suivis au moins trois années sur la période d'étude ont été conservés.

Un aperçu de l'année

OÙ NOUS EN SOMMES AUJOURD'HUI

SITES POPREPTILE SUIVIS

Chaque structure impliquée a mis (ou met actuellement) en place plusieurs suivis POPReptile. Au total, ce sont 824 transects qui ont été suivis au moins une fois sur la période de 2015-2022 sur le territoire français. Pour le moment, seulement 210 ont été suivis au moins trois années au cours de la période 2015-2022 sur le territoire national (Fig. 2).

Les analyses de tendance excluent les transects suivis sur une ou deux années seulement car deux évènements temporels ne sont pas suffisants pour estimer statistiquement une tendance. Ces transects correspondent à des transects abandonnés, nouvellement suivis par des structures participantes, ou suivis par des nouvelles structures.

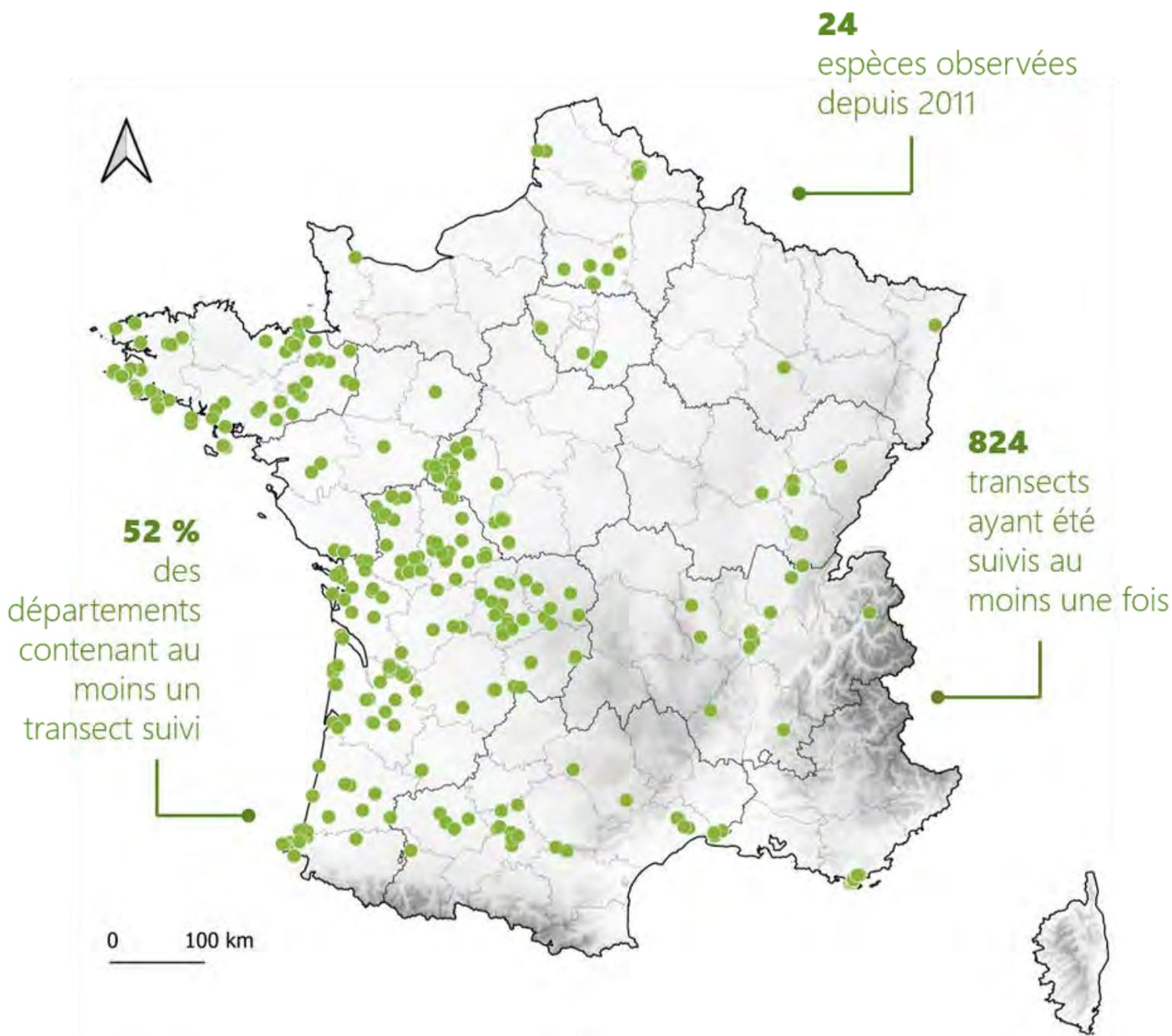
La région Nouvelle-Aquitaine présente une forte densité de transects suivis par POPReptile avec une distribution spatiale très homogène (Fig. 2). Ce résultat est le fruit d'un travail conséquent de coordination des acteurs locaux porté par le coordinateur régional SHF de la région Aquitaine, Matthieu Berroneau, de l'association Cistude Nature. En Bretagne, le réseau d'acteurs est actuellement en construction dans le cadre de l'Observatoire herpétologique de Bretagne. Bien que de nombreux transects aient été suivis en 2022, la prise en compte de ces derniers dans les analyses n'interviendra qu'en 2025 lorsque trois années de suivi auront été réalisées. Dans d'autres régions telles que l'Occitanie, les Hauts-de-France ou Auvergne-Rhône-Alpes, le nombre de transects suivis tend à s'accroître, ce qui devrait progressivement réduire l'hétérogénéité de la couverture spatiale des analyses.

ESPÈCES RENCONTRÉES

Sur l'ensemble des passages réalisés sur les transects, ce sont plus de 11 400 observations d'espèces qui ont été enregistrées. Parmi les espèces les plus communément rencontrées, on note la présence du Lézard à deux raies (2 186 contacts), du Lézard des murailles (1 886 contacts) ou encore de l'Orvet fragile (1 834 contacts). Quelques espèces rares figurent également dans les relevés, bien que ces dernières soient plutôt associées à des suivis de type « spécifiques » (les tendances nationales n'ont pas été calculées pour ces espèces du fait d'un trop faible nombre de contacts). Enfin, parmi les espèces communes les moins détectées lors des suivis, on trouve la Coronelle girondine, le Seps strié ou encore la Couleuvre à échelons.



LOCALISATION DES SITES POPREPTILE EN 2022



UN EXAMEN GLOBAL

La région Nouvelle-Aquitaine participe en grande majorité à l'acquisition des données. La tendance nationale est principalement représentative de cette région. L'objectif de la coordination nationale du programme de surveillance est qu'à terme, l'ensemble du territoire métropolitain soit couvert de manière homogène afin de garantir des estimations plus fiables à l'échelle nationale et permettre des estimations pour chaque région.

Chiffres et statistiques

DE L'ANNÉE DERNIÈRE

L'augmentation du nombre de transects suivis par un protocole POPReptile est visible chaque année.

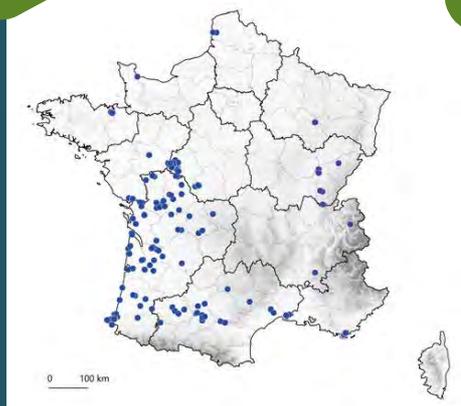
29%

*de structures
participantes en plus par
rapport à 2021*

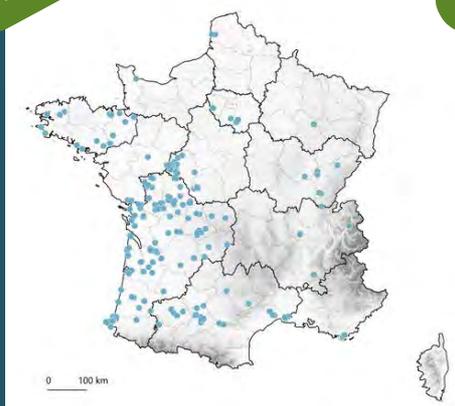
52 %

*de départements
contenant au moins un
transect suivi*

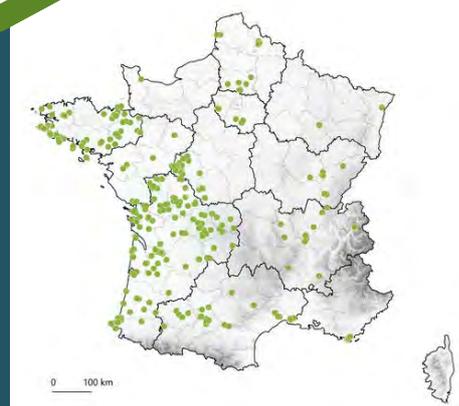
2020



2021



2022



Bien que de plus en plus nombreux et réguliers, les suivis POPReptile sont répartis de manière hétérogène sur le territoire national. Cette irrégularité engendre des biais dans l'interprétation des tendances nationales, pour lesquelles certaines tendances régionales vont "tirer" les tendances nationales (comme c'est le cas actuellement avec les suivis de Nouvelle-Aquitaine). Il convient donc d'atteindre une couverture homogène des suivis dans les années à venir, notamment en se basant sur les stratégies d'échantillonnage régionales définies en 2022. La SHF continuera d'accompagner l'ensemble des structures impliquées tant que l'objectif ne sera pas atteint.

Grâce aux stratégies régionales réalisées cette année, et à la mobilisation sans précédent de l'ensemble des coordinateurs régionaux de la SHF, la mise en oeuvre de nouveaux suivis POPReptile est actuellement en cours sur l'ensemble des régions de France métropolitaine. De nombreuses structures participantes souhaitent désormais s'inscrire dans cette démarche nationale.

MODÈLES STATISTIQUES DÉVELOPPÉS



Les données récoltées ont été analysées par un modèle de site occupancy multi-espèces multi-années. Le principe du modèle est d'estimer le changement des probabilités d'occupation au cours de la période, pour l'ensemble de la communauté et pour chaque espèce. Le modèle estime une tendance temporelle moyenne pour l'ensemble des espèces de la communauté et chaque espèce est autorisée à avoir sa propre tendance autour de cette moyenne (on parle d'un effet aléatoire espèce en langage statistique). Ainsi, des espèces avec peu de données bénéficient en partie de l'information fournie par les espèces plus fréquentes. L'analyse simultanée de l'ensemble des espèces est cohérente avec la démarche visant à collecter les données sur l'ensemble de la communauté. La tendance moyenne de la communauté peut être vue comme un indicateur synthétique de l'état des communautés de reptiles.

En comparaison avec le modèle « classique » de site occupancy multi-saisons, la formulation de ce modèle offre l'avantage de gérer les entrées et les sorties des sites au cours du temps, sans considérer un gain d'habitat (si entrée) ou une perte d'habitat (si sortie). Le modèle ne permet cependant pas d'évaluer les probabilités d'apparition et d'extinction des sites. Il estime simplement l'évolution de la probabilité d'occupation des sites suivis. Ces probabilités d'apparition/disparition des sites ne peuvent être estimées car l'information d'une éventuelle création de site ou de la disparition d'un site n'est en général pas renseignée par les observateurs. Par conséquent, les analyses réalisées peuvent conduire à une surestimation des tendances (vision plus optimiste que la réalité) puisque l'information de la disparition d'un site n'est pas prise en compte dans le modèle. Il s'agit de la tendance d'occupation des sites qui ne disparaissent pas.

Pour chaque période, la probabilité d'occupation des sites a été estimée en prenant en compte l'imperfection de la détection via l'estimation des probabilités de détection. En effet, une non observation ne signifie pas forcément la réelle absence de l'espèce ; elle peut aussi refléter la non détection d'une espèce présente. Les probabilités de détection sont modélisées à l'aide d'un effet « passage », différent entre chaque espèce, afin de rendre compte des fortes différences de phénologie entre les espèces étudiées.

MODÈLES STATISTIQUES DÉVELOPPÉS



Les estimations des probabilités d'occupation pour chaque période ont ensuite été utilisées pour calculer la tendance linéaire des probabilités d'occupation de 2015 à 2022. Par exemple, pour des probabilités d'occurrence de plus en plus faibles, la tendance estimée est négative, signifiant un déclin des populations de l'espèce étudiée. Un indicateur statistique (intervalle de crédibilité) permet de déterminer si cette tendance est vraiment négative (on parle de "significativité" en terme statistiques) et qu'elle ne résulte pas simplement de la variabilité de l'échantillonnage.

Les espèces présentant sur moins de 20 transects ne sont pas intégrées dans la modélisation, afin d'éviter de produire des résultats incohérents. Les espèces rares participent peu à l'explication des tendances de la communauté et les conserver pourrait biaiser les résultats obtenus pour la communauté. Cette limite minimale de 20 est en cohérence avec celle pour l'analyse des données POPAmphibien, où l'espèce la plus rare retenue dans l'analyse était présente sur 126 sites parmi les 1473 (8,5 %). Pour les données POPReptile, la proportion de 8,5 % correspond à 18 transects de présence minimum. Le nombre de 20 a été choisi par souci de simplicité, ce chiffre étant susceptible d'évoluer dans le futur avec l'augmentation de nombre de transects. Les probabilités d'occupation ont été estimées pour neuf espèces : la Couleuvre d'Esculape, la Couleuvre de Montpellier, la Couleuvre helvétique, la Couleuvre verte et jaune, la Couleuvre vipérine, le Lézard à deux raies, le Lézard des murailles, l'Orvet fragile et la Vipère aspic.

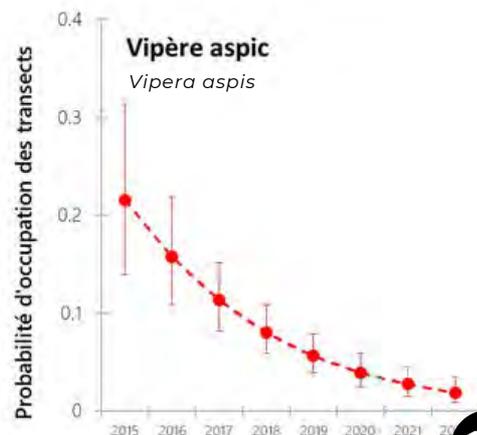
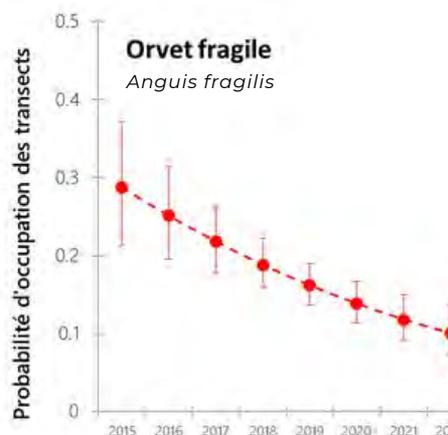
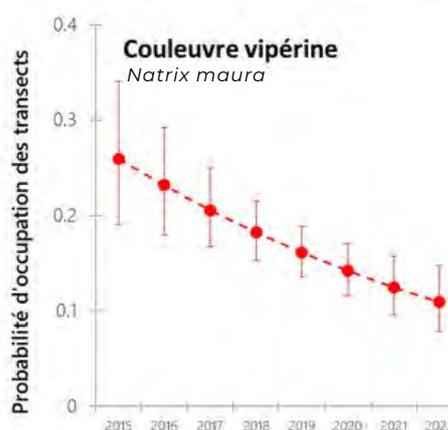
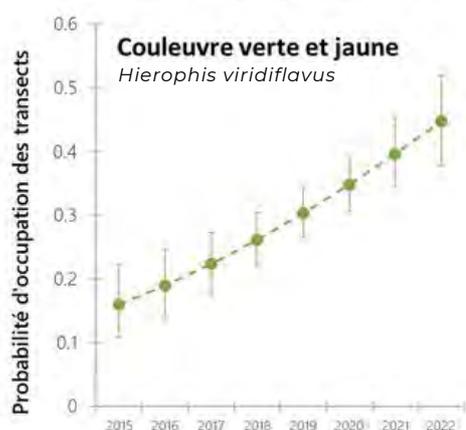
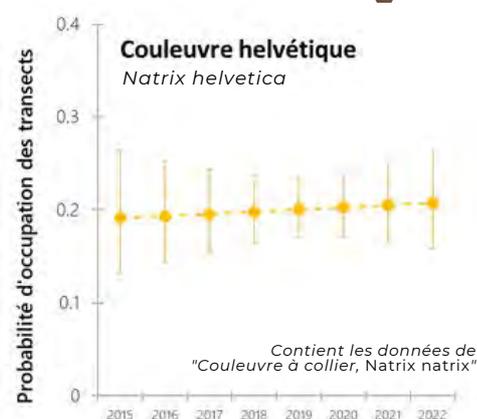
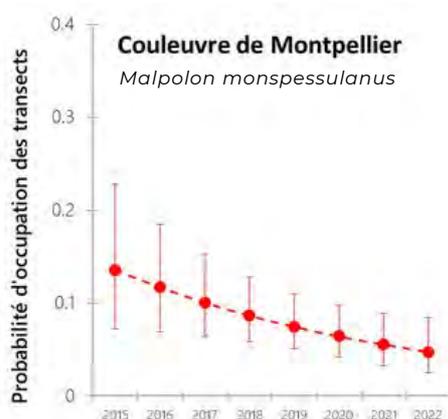
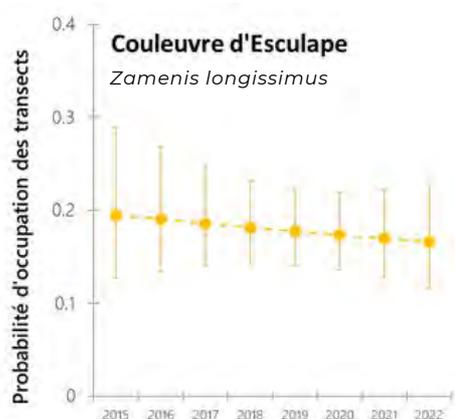
Du fait de l'hétérogénéité spatiale des efforts de prospection, les résultats obtenus à l'échelle « nationale » dépendent des régions les plus contributrices ; soit la Nouvelle-Aquitaine avec 47 % des données collectées (99 transects suivis sur les 210) et les régions Centre-Val de Loire, Occitanie et PACA avec, respectivement 10 %, 11 % et 12 % des données. A la différence des analyses menées sur les données POPAmphibien, aucune modélisation régionale n'a été construite, les données étant, pour le moment, trop peu nombreuses à cette échelle.

TENDANCES NATIONALES DES POPULATIONS DE REPTILES 2022



Parmi les 9 espèces étudiées, 1 seule montre une tendance nationale en augmentation (la Couleuvre verte et jaune), 2 ont des tendances stables, et 6 ont des tendances en diminution sur la période 2015-2022.

Nombre de transects analysés : 210





67 %

*des espèces ont une tendance
de population nationale en
diminution*

22 %

*des espèces ont une tendance
de population stable*

COMPARAISON DES TENDANCES

Famille	Nom scientifique	Nom commun	Tendance*	Catégorie Liste rouge France	Tendances obtenues par les suivis POPReptile
					Tendance nationale
Lacertidés	<i>Iberolacerta aranica</i>	Le Lézard du Val d'Aran	→	EN	S
Lacertidés	<i>Iberolacerta aurelioi</i>	Le Lézard d'Aurelio	→	EN	S
Vipéridés	<i>Vipera ursinii</i>	La Vipère d'Orsini	↘	EN	S
Testudinidés	<i>Testudo hermanni</i>	La Tortue d'Hermann	→	VU	S
Géoémydidés	<i>Mauremys leprosa</i>	L'Émyde lépreuse	?	VU	S
Lacertidés	<i>Iberolacerta bonnali</i>	Le Lézard de Bonnal	→	VU	S
Lacertidés	<i>Timon lepidus</i>	Le Lézard ocellé	↘	VU	S
Vipéridés	<i>Vipera berus</i>	La Vipère péliade	↘	VU	NE
Vipéridés	<i>Vipera seoanei</i>	La Vipère de Seoane	↘	VU	S
Lacertidés	<i>Archaeolacerta bedriagae</i>	Le Lézard de Bedriaga	→	NT	NE
Lacertidés	<i>Lacerta agilis</i>	Le Lézard des souches	↘	NT	NE
Lacertidés	<i>Psammodromus edwardsianus</i>	Le Psammodrome d'Edwards	↘	NT	NE
Natricidés	↳ <i>Natrix helvetica corsa</i>	La Couleuvre helvétique corse	?	NT	NE
Natricidés	<i>Natrix maura</i>	La Couleuvre vipérine	↘	NT	↘
Émydidés	<i>Emys orbicularis</i>	La Cistude d'Europe	↘	LC	S
Sphérodactylidés	<i>Euleptes europaea</i>	L'Eulepte d'Europe	→	LC	S
Gekkonidés	<i>Hemidactylus turcicus</i>	Le Gecko verruqueux	→	LC	S
Phyllodactylidés	<i>Tarentola mauritanica</i>	La Tarente de Maurétanie	↗	LC	S
Lacertidés	<i>Algyroides fitzingeri</i>	L'Algyroïde de Fitzinger	→	LC	NE
Lacertidés	<i>Lacerta bilineata</i>	Le Lézard à deux raies	→	LC	↘
Lacertidés	<i>Podarcis liolepis</i>	Le Lézard catalan	→	LC	NE
Lacertidés	<i>Podarcis muralis</i>	Le Lézard des murailles	→	LC	↘
Lacertidés	<i>Podarcis tiliguerta</i>	Le Lézard tyrrhénien	→	LC	NE
Lacertidés	<i>Psammodromus algirus</i>	Le Psammodrome algire	→	LC	NE
Lacertidés	<i>Zootoca vivipara</i>	Le Lézard vivipare	↘	LC	NE
Scincidés	<i>Chalcides striatus</i>	Le Seps strié	↘	LC	NE
Anguidés	<i>Anguis fragilis</i>	L'Orvet fragile	↘	LC	↘
Lamprophiidés	<i>Malpolon monspessulanus</i>	La Couleuvre de Montpellier	→	LC	↘
Natricidés	<i>Natrix helvetica</i>	La Couleuvre helvétique	?	LC	→
Colubridés	<i>Coronella austriaca</i>	La Coronelle lisse	?	LC	NE
Colubridés	<i>Coronella girondica</i>	La Coronelle girondine	?	LC	NE
Colubridés	<i>Hierophis viridiflavus</i>	La Couleuvre verte et jaune	↘	LC	↗
Colubridés	<i>Zamenis longissimus</i>	La Couleuvre d'Esculape	↘	LC	→
Colubridés	<i>Zamenis scalaris</i>	La Couleuvre à échelons	→	LC	NE
Vipéridés	<i>Vipera aspis</i>	La Vipère aspic	↘	LC	↘
Chéloniidés	<i>Lepidochelys kempii</i>	La Tortue de Kemp	?	DD	S
Anguidés	<i>Anguis veronensis</i>	L'Orvet de Vérone	?	DD	NE
Natricidés	<i>Natrix astreptophora</i>	La Couleuvre astreptophore	?	DD	NE

*estimée à dire d'experts

NE : espèces non évaluée

S : espèces nécessitant des suivis spécifiques

TEMOIGNAGES

Bretagne



Régis Morel

*Chargé de missions à
Bretagne Vivante*



Pierre-Alexis Rault

*Chargé de missions
"Biodiversité" à VivArmor Nature*

Déploiement du protocole POPReptile en Bretagne : où en sommes-nous ?

Jusqu'à récemment et faute de moyens dédiés, la Bretagne ne participait que de manière très marginale à la dynamique nationale autour du protocole POPReptile. Suite au lancement en 2020 du programme d'Observatoire herpétologique de Bretagne (OhB), les associations naturalistes Bretagne Vivante et VivArmor Nature ont rapidement proposé à la SHF d'en être les relais pour la Bretagne, et de s'atteler à la construction d'un réseau régional d'observateurs et de partenaires impliqués dans les suivis.

La construction d'un tel réseau prend du temps ! Suite à des formations dispensées en 2021 auprès des gestionnaires et des naturalistes pour la mise en œuvre du protocole, soit plusieurs dizaines de participants, plus d'une soixantaine de suivis ont été lancés à travers toute la Bretagne. En parallèle, entre 2022 et 2023, des échanges entre les deux associations bretonnes et la SHF ont aussi permis d'avancer sur l'élaboration d'une stratégie régionale d'échantillonnage, et sur le déploiement du module de saisie Geonature en région.

Objectif 2024 : finaliser la stratégie régionale pour la Bretagne, et rendre pleinement opérationnelle la saisie dans le module Geonature !

6 ESPÈCES DE REPTILES SUR 9

montrent des tendances en
régression

2 ESPÈCES À SURVEILLER DE PRÈS

La Couleuvre helvétique et la
Couleuvre d'Esculape montrent des
tendances stables à l'échelle nationale.
Des espèces sur lesquelles une vigilance
accrue sera appliquée dans les
futurs analyses

52 %

des départements ayant au moins
un site suivi une fois par un
protocole POPReptile

824

transects suivis (ou ayant été suivis)
au moins une fois par un protocole
POPReptile sur le territoire
national

SUIVI DES REPTILES EN OUTRE-MER

Les Listes Rouges de l'UICN publiées récemment pour les territoires de Guadeloupe, Martinique et Guyane ont mis en évidence le fait que de nombreuses espèces d'amphibiens et de reptiles sont actuellement menacées sur ces territoires (certaines ne pouvant être évaluées du fait d'un manque de données à leur sujet). Par ailleurs, les tendances de populations restent inconnues pour une très large majorité de ces espèces. Face à ce constat alarmant, il devient urgent de mettre en place une surveillance des reptiles et amphibiens d'Outre-mer, afin de pouvoir mesurer d'éventuelles diminutions drastiques de leurs populations, et pouvoir agir rapidement pour garantir leur préservation.

Malgré la disponibilité de quelques protocoles déployés chez certaines espèces, peu d'entre eux ont bénéficié d'une évaluation statistique, et aucun n'est déployé à l'échelle des territoires concernés. De plus, dans ce contexte tropical hébergeant de très nombreuses espèces difficilement détectables, il convient de dresser une liste prioritaire d'espèces sur lesquelles mettre en œuvre des outils de suivi, et de tester des méthodes innovantes pour améliorer la détection de ces espèces.

Pour mener à bien ce challenge, en 2023, la SHF sera également en charge de coordonner le **programme de surveillance des populations de reptiles et d'amphibiens sur plusieurs territoires d'Outre-mer** (Guyane, Guadeloupe et Martinique), programme également soutenu par PatriNat (OFB-MNHN-CNRS-IRD). L'objectif principal de ce programme sera, tout comme celui de Métropole, d'identifier – et de déployer – des protocoles validés statistiquement permettant de suivre l'état des populations de certaines espèces de reptiles et d'amphibiens présentes sur ces territoires. Ce projet prévoit la validation statistique et le déploiement de protocoles pour le suivi des tendances des populations de certaines espèces d'amphibiens et de reptiles de Guadeloupe, Martinique et Guyane sur le long terme. Ces protocoles bénéficieront d'une animation et d'une coordination nationale, appuyée par des structures locales implantées sur les territoires concernés.

STRUCTURES CONTRIBUTRICES



Bretagne Vivante	Mairie de la Teste de Buch
Caudalis	Mairie de Saint Jean de Luz
CEN Aquitaine	Maison de la Rance
CEN Champagne-Ardenne	Nature en Occitanie
Centre d'observation de la nature de l'Île du Beurre	Nature Environnement 17
Charente Nature	Nature Gasconne
Cistude Nature	Office National des Forêts
Club Nature & Terre et Océan	PNR des Marais du Cotentin et du Bessin
COEUR Emeraude	PNR des Volcans d'Auvergne
Communauté de communes du Thouarsais	PNR du Vexin français
Conseil départemental des Landes	Refuge des tortues
Conseil départemental du Nord	Regard du Vivant
Conservatoire départemental ENS 91	Région Bretagne
Conservatoire du Littoral	Réserve nationale d'Arjuzanx
CPIE des Pays de l'Oise	Réserve naturelle de l'étang de Cousseau
CPIE du Rouergue	Réserve naturelle du Courant d'Huchet
CPIE Littoral basque & Ville d'Hendaye	Réserve naturelle géologique de Saucats La Brède
CPIE Médoc	Société Herpétologique de Touraine
D2O (Détours dans l'eau)	SOPTOM
Deux-Sèvres Nature Environnement	SYLATR
EDEN 62	Syndicat Mixte de la Camargue Gardoise
Epiméthée	Syndicat Mixte du Rhône des Îles et des Lônes
Fédération de Chasse des Pyrénées-Atlantiques	Université d'Angers
Groupe Mammalogique et Herpétologique Limousin	Vienne Nature
LPO Auvergne-Rhône-Alpes	Viv'Armor
LPO Franche-Comté	
LPO Poitou Charente	
Lycée Agricole Jacques Bujault	
Mairie Argelès-sur-Mer	



Crédits photos :
Eric Sansault
Maxime Briola
Alex Martin
Damien Troquereau
Jérémy Souchet
Florian Morgen